

Situation de la production agricole et alimentaire en Italie – 26/03/2020

La présente analyse est basée exclusivement sur les informations recueillies via les organisations professionnelles, les entreprises ou la presse, en l'absence de données officielles disponibles à ce stade.

Résumé :

- **Production primaire** : les **principales difficultés** à ce jour concernent la **pêche et le secteur horticole** ; inquiétudes dans la filière fruits et légumes face au risque de pénurie de main d'œuvre saisonnière et suite à l'épisode de gel ayant endommagé les vergers et les primeurs ; plusieurs produits sont affectés par la baisse de la demande consécutive à la fermeture des restaurants et bars ou la réduction des exportations (vin, mozzarella, pièces nobles de viande bovine) ; activité maintenue dans la filière bovine ; **inquiétude face au risque de volumes excessifs dans la filière laitière** ; orientation à la hausse du prix du blé (tendre et dur) ;
- **Transformation** : vigilance quant à la capacité des IAA à maintenir leur volume de production en raison des contraintes imposées par les règles sanitaires ; toutefois, **pas de difficulté notable signalée à ce stade** ;
- **Transport – exportations** : risques écartés à ce stade ou difficultés levées mais vigilance nécessaire étant donné le rôle crucial du transport routier (dans l'acheminement des denrées alimentaires mais également des intrants agricoles) et l'importance des exportations pour la filière italienne ; **substitution des camions par le train pour certaines expéditions vers DE, FR, CH** ;
- **Distribution** : pas de problème d'approvisionnement signalé ; forte mobilisation des réseaux de distribution ; fermeture des supermarchés le week-end et des marchés de plein air dans certaines régions ; **difficulté des supermarchés situés en périphérie des villes en raison des restrictions de déplacement imposées** ; forte hausse des ventes en ligne et de la livraison à domicile ; solutions envisagées face au risque sanitaire et problèmes pratiques liés aux longues files d'attente devant les supermarchés : extension des horaires d'ouverture, livraison à domicile, ouverture des cash&carry au public, outils technologiques de gestion des flux) ;
- **Consommation** : effondrement de la restauration hors domicile ; boom ponctuel des achats alimentaires des ménages lié aux comportements de stockage constatés en début de période de confinement ; modification de la composition du panier en faveur des aliments à longue conservation et en défaveur du frais.

I - Production

A - Stade de la production agricole et de la pêche

- Fruits et légumes

La filière a réussi dans l'ensemble à maintenir à **ce jour un niveau d'activité suffisant** pour répondre à la demande nationale ainsi qu'à l'export. Les conditions climatiques avaient favorisé la croissance des productions saisonnières (choux fleurs, artichauts, légumes sous serre) mais un épisode de gel récent a endommagé les vergers et les primeurs dans plusieurs régions du pays, notamment l'Emilie-Romagne et la Lombardie. Le principal risque auquel est confronté le secteur est la **pénurie de main d'œuvre**, les travailleurs saisonniers étrangers ayant quitté le pays par peur de l'infection et de la mise en quarantaine, alors que les récoltes de certains produits sont imminentes et que les travaux sont nécessaires dans certains vergers.

La crise n'influence pas l'évolution des prix du secteur des fruits et légumes. Italmercati, réseau des principaux marchés de gros, et Borsa Merci Telematica, enregistrent simplement quelques hausses légères du prix des oranges, pommes et pommes de terre. Dans les différents marchés nationaux, une évolution normale des cours a été enregistrée jusqu'à présent, tant pour les fruits que pour les légumes.

Pour les oranges, l'augmentation actuellement constatée est liée d'une part à l'achèvement de la production, d'autre part à la hausse de la demande en produits à haut contenu vitaminé. Même situation pour les pommes, à laquelle s'ajoute le ralentissement de l'activité des personnes employées pour les travaux. La situation pourrait toutefois se stabiliser dans quelques semaines, grâce à la réorganisation du travail.

Parmi les légumes, la pomme de terre est le seul produit pour lequel une légère hausse des cours a été constatée, mais la situation devrait également revenir à la normale dans quelques semaines, grâce à la grande quantité stockée.

- Filière viande bovine

Les **importations de bovins vivants sont maintenues** par les gros élevages. Certains élevages de taille petite à moyenne semblent voir limité les achats craignant, dans le contexte actuel, de ne pas pouvoir assurer les vaccinations des animaux, ce que ne constatent toutefois pas les opérateurs français actifs en Italie.

Les fournisseurs spécialisés dans les produits à destination de la restauration hors foyer s'inquiètent en raison de la baisse de la demande liée à la fermeture de la plupart des établissements.

Pièces nobles de Viande bovine : les pièces de filet et faux-filet de bœuf, en grande partie consommées dans la restauration, voient leurs prix grossistes chuter d'une moyenne de 22,00 à 7,00 – 8,00 €/ kg.

- Filière lait

La filière laitière a signalé le problème créé par la **gestion des volumes de lactosérum**, dont la collecte est freinée en raison des restrictions en vigueur pour les secteurs jugés non essentiels.

L'assesseur à l'agriculture de la région Lombardie, Fabio Rolfi, s'inquiète des **volumes jugés excessifs de lait importé** (29 000 tonnes de produits laitiers importés du 1er au 17 mars 2020, dont 14 300 t de lait liquide cru ou pasteurisé, 1200 t de lait en poudre, 8600 t de yaourt, 2700 t de fromages frais et 1000 t de caillé bovin) et craint des effets négatifs pour la production locale, dans un contexte de baisse de la demande. Il demande à l'industrie, et surtout à la grande distribution italienne, de donner un « signe de solidarité dans la chaîne d'approvisionnement en favorisant le lait local ».

La crise Coronavirus a **aggrave les difficultés** que rencontre la **filière laitière ovine** depuis 2019.

L'**alerte** est donnée également dans la filière du **lait de bufflone**, qui subit l'effet de la forte baisse de la demande en Mozzarella en raison de la fermeture du marché de la restauration, en Italie ou à l'export. Les producteurs de lait sont contraints de revoir leurs livraisons, y compris en dehors des termes prévues dans leurs contrats, ce qui a des effets inévitables sur le marché. Les transformateurs sont également soumis à des contraintes qui les empêchent de collecter tous les volumes.

- Filière ovine

L'Italie importe en moyenne annuelle plus de 26 000 tonnes de viande ovine ou caprine pour une valeur proche de 150 M€, dont environ le tiers est acheté pour les fêtes de Pâques. La fermeture des restaurants, l'interdiction des réunions familiales et les problèmes des personnes âgées, qui constituent le cœur de cible pour ce type de viande, ont fait chuter de 80 % ce marché saisonnier.

- Pêche

Chute de la demande de poisson frais de la part de la restauration hors domicile. **Toutes les entreprises du secteur sont en souffrance.**

- Horticulture

Crise de la filière en raison de la fermeture des fleuristes et autres points de vente. L'organisation CIA Agricoltori signale que 60 % de la production nationale de fleurs et plantes est désormais destinée à la destruction, estimant le dommage à 1 Md€.

- Vin : vives inquiétudes liées à la déstabilisation du marché mondial, hausse des ventes en ligne. L'épidémie de Coronavirus crée une situation de **crise en raison de la réduction inévitable de la consommation, de la fermeture des bars et restaurants, des difficultés logistiques.**

Pour le vin, les cavistes notent une augmentation de leurs ventes en ligne, toutefois loin d'être suffisante pour couvrir les pertes subies par la vente traditionnelle sur place.

La hausse des ventes en ligne était prévisible et après un calme initial, les affaires semblent avoir décollé, selon les données de Tannico, le leader italien de l'e-commerce spécialisé (20,3 M€ de chiffre d'affaires en 2019). Entre la première et la deuxième semaine de mars, la hausse enregistrée a été de 170 % pour l'ensemble du pays et de 180% à Milan, 230 % à Rome, 60 % à Naples et 80 % à Bologne. Toutes les catégories de produits bénéficient de cette hausse. Dans ce contexte, les interrogations portent sur la capacité des livreurs à faire face à ce pic de demande et sur l'évolution de la demande à plus long terme, étant donné les stocks que les foyers auront constitué.

- Céréales : l'augmentation de la demande en pâtes et pain oriente les cours à la hausse

Orientation à la hausse du prix du blé tendre et du blé dur, dans un contexte de hausse de la demande en pâtes et pain au niveau mondial et italien en particulier (cf ; infra). En Italie, les cotations enregistrées à Milan pour le blé tendre panifiable sont en légère hausse, inférieure toutefois à l'année dernière. Les signaux positifs sont également enregistrés dans certains marchés pour le blé dur.

L'Italie est le premier pays européen producteur de blé dur (devant la France), deuxième au niveau mondial. Les surfaces semées pour la campagne 2020 sont estimées à 1,2 Mha, en hausse de 0,5 %. La **production de blé dur italienne est largement suffisante pour assurer les besoins en pâtes** du pays, mais elle est complétée par du blé dur importé étant donné que la moitié des volumes de pâtes produits en Italie sont exportés.

Les prévisions de semis de blé tendre pour 2020 sont de 536 000 ha selon la Coldiretti (contre 530 000 ha en 2019), pour une production de 2,73 Md de kg, mais les importations couvrent 70 % des besoins nationaux.

B - Stade de la transformation

Le président de Federalimentare a indiqué le 26 mars que la production alimentaire italienne se poursuit à pleine capacité, pour continuer à garantir la demande italienne et étrangère, malgré la baisse de 12 à 15 % des effectifs due à des situations extraordinaires (comme la fermeture des écoles qui ont entamé le congé parental).

Même si le volume de production n'est pour l'heure pas affecté, la vigilance est de mise en raison des mesures de protection des travailleurs en vigueur. Alleanza Cooperative Agroalimentari indique que les nouvelles règles imposées afin d'assurer la sécurité et la santé des travailleurs génèrent beaucoup de responsabilité et de stress aux entreprises, qui ressentent en premier lieu le besoin de protéger leurs employés. Elle estime à 20 % l'augmentation des coûts engendrée dans les centres de transformation et dans les entrepôts, qui pourrait avoir un impact sur le prix des produits, même mineur.

- Abattoirs

Les activités des abattages sont conséquentes en ce moment. La demande provient quasiment exclusivement de la GMS.

- Charcuterie

L'industrie de la charcuterie est en **activité sensiblement réduite** en raison de l'absence d'une partie des ouvriers alors que le coût de la viande de porc diminue. L'Italie importe 945 000 tonnes de viande de porc (pour une valeur de 2,1 Mrd€) destinée en sa majeure partie à la transformation, la France détenant une part de 10 %. Les approvisionnements de l'industrie italienne sont sous l'influence conjuguée de la peste porcine et du coronavirus. La Chine, affectée par la peste porcine, a acheté de la viande de porc en Europe en très grandes quantités jusqu'au nouvel an chinois. Dans le même temps, l'émergence du coronavirus dans ce pays a limité la disponibilité en containers renchérissant de manière importante le transport maritime et les USA ont pris le marché chinois avec des prix moins chers. Il en résulte des stockages importants en Europe avec une baisse des prix. Le prix de l'échine en provenance de France est passée cette semaine de 2,45 à 2,00 €/kg.

- Industries de la conserve

Les industries de la conserve ont dû modifier leur programme de livraison, en augmentant de 30 % leurs ventes au cours du mois de février et de 100 % en mars.

Les conserves de légumes enregistrent un pic de demande sans précédent en Italie. Pendant la semaine du 9 au 15 mars, la demande du secteur de la vente au détail en conserves de produits à base de tomate a augmenté (données Nielsen) de 82,2% par rapport à la même période de 2019.

Pas de difficulté signalée dans la production et l'approvisionnement en fournitures nécessaires (verre et autres matériels d'emballage).

- Industries de la volaille

Des difficultés ont été signalées par les organisations syndicales, qui expliquent que les entreprises ont dans cette filière « une organisation du travail complexe, où les tâches s'effectuent au coude à coude et où le travail manuel a une importance élevée. Dans ces conditions l'attention des entreprises du secteur doit être renforcée ».

- Surgelés

Le président de l'entreprise de surgelés Orogel explique la nature de ces contraintes : « des mesures de précaution doivent être appliquées à l'entrée des employés dans l'entreprise, il faut du temps simplement pour prendre la température de tout le monde. Nous avons revu les rotations, afin de réduire les groupes et de faire en sorte qu'ils ne se rencontrent pas trop entre eux. Nous travaillons 24 heures sur 24, l'accès à la zone de restauration se fait par tranches et une partie du personnel doit nettoyer et désinfecter en permanence les locaux avant de faire entrer le groupe suivant. »

- Ferrero

Dans l'entreprise Ferrero, depuis le 16 mars, la force de travail a été réduite de 50 % sur les lignes de production d'Alba et de Pozzuolo Martesane (province de Milan). L'entreprise indique respecter scrupuleusement les dispositions des autorités et maintenir la distance de sécurité d'un mètre non seulement le long des lignes de production mais également dans les bs qui transportent les employés, grâce au doublement des lignes.

- Barilla

L'entreprise Barilla indique que son système de production ne s'arrête pas afin de garantir la production de denrées alimentaires de première nécessité. Tous les sites de production du groupe fonctionnent. Elle ne communique toutefois pas d'information sur une éventuelle réduction des volumes.

- Lavazza

La production dans les usines italiennes du groupe se poursuit cependant. L'entreprise a mis en place « toutes les procédures de prévention nécessaires » et garantit « les normes de sécurité les plus élevées possibles ». Elle indique cependant la difficulté à faire des prévisions dans le contexte actuel.

II - Transport/Exportations

A - Transports

La Confédération générale italienne des transports (Confetra) indique qu'il n'y a pas de difficulté alarmante. Aucun problème de défaut de livraison de marchandises ou de produits périssables n'a été signalé. L'organisation est en contact avec les grandes chaînes de distribution et tout se passe bien. Mais la situation est évolutive et il n'est pas possible de faire de prévision.

Certaines entreprises du secteur de la conserve ont fait le choix de remplacer les camions par le train pour une partie de leurs expéditions, notamment vers l'Allemagne, la France et la Suisse.

B – Exportations

Les exportations agroalimentaires italiennes avaient été confrontées aux décisions successives de pays frontaliers ayant pour effet de gêner la circulation des marchandises. Le secrétaire d'Etat italien à l'agriculture Giuseppe l'Abbate a indiqué que ces difficultés ont été progressivement levées. A la frontière avec la Slovénie, la seule contrainte imposée serait le contrôle de la température des chauffeurs routiers. En Pologne, les groupes de distribution Alimentaire Zabka et Carrefour ont indiqué qu'ils maintiendront l'approvisionnement en produits italiens.

Certains opérateurs privés étrangers avaient initialement exigé la délivrance de certificats « virus free » aux produits italiens importés. Les autorités italiennes ont adopté des dispositions réglementaires pour empêcher et sanctionner de telles exigences, assimilées à des pratiques commerciales déloyales.

III - Distribution

A – Ventes en gros

Foody mercato agroalimentare Milano indique que les marchés de gros agroalimentaire de la région milanaise ouvrent quotidiennement. Aucune difficulté n'est enregistrée dans l'approvisionnement et la distribution des produits alimentaires et aucune disposition ne limite la circulation des produits sur le territoire national.

Dans la région du Latium, le classement en « zone rouge » de la commune de Fondi affecte l'activité du marché de gros en fruits et légumes qui s'y trouve (200 opérateurs, 12 millions de quintaux de produits échangés en temps normal). Confagricoltura signale que des volumes importants de produits en provenance de ce marché ont été bloqués ou réexpédiés par la GDO et autres acheteurs, et que des grossistes n'ont pas pu y accéder. Les dispositions en vigueur ne prévoient pourtant pas l'interdiction du flux de marchandise à destination et en provenance de cette zone, même si le trafic est réglementé.

Le format « Cash & Carry » enregistre une forte baisse (-22,6 %), qui s'explique notamment par le fait qu'il s'agit du canal principal d'approvisionnement de la clientèle professionnelle et des opérateurs de la restauration hors foyer.

B – Vente au détail

Au niveau national, les mesures de restriction prises à ce jour par le gouvernement n'imposent pas la fermeture des supermarchés le week-end ni la fermeture des marchés. Toutefois, certaines régions ont pris des mesures plus contraignantes, notamment :

- Fermeture des marchés de plein air : Lombardie, Piémont, Emilie-Romagne
- Fermeture des supermarchés le week-end ou le dimanche : Vénétie (Week-end), Emilie-Romagne (dimanche), Alto Adige (dimanche), Sicile (dimanche)
- Limitation des horaires d'ouverture des supermarchés : fermeture imposée à 19h00 pendant la semaine (Alto Adige)
- Fermeture des distributeurs automatiques de nourriture (Lombardie)
- Limitation de la fréquence du nombre de courses alimentaires : une seule fois par jour (Sicile)

La ministre de l'agriculture a indiqué que "Les magasins alimentaires et supermarchés restent ouverts et approvisionnés, pour assurer la fourniture d'aliments et de biens de première nécessité, grâce aux travailleurs du secteur ». Elle s'inquiète toutefois du problème des longues files d'attente qui se sont créées devant les magasins et qui, outre le risque sanitaire qu'elles impliquent, imposent des temps d'attente très importants, parfois insupportables, surtout pour les personnes les plus fragiles comme les personnes âgées, et pour ceux qui travaillent, qui ne parviennent plus à faire leurs courses dans le temps de temps dont ils disposent.

La ministre souhaite donc régler ce problème en concertation avec l'ensemble de la filière de distribution et de vente. Les solutions avancées sont : les horaires d'ouverture étendus, l'utilisation d'outils technologiques (mais pas uniquement) permettant de vérifier la longueur des files et réserver son tour, l'ouverture au public des cash&carry jusqu'à présent réservés à la restauration et, fondamentale, la livraison à domicile.

Début mars, les magasins alimentaires ont vendu en très grandes quantités. Si le rythme est maintenant moins soutenu, les ventes restent supérieures à la normale ; les familles complètes sont confinées et font leurs repas à la maison.

Le foodservice est en très forte diminution d'activité, il se limite à la restauration collective, la santé, pénitentiaire, entreprises.

Dans le retail, **les hypermarchés sont en difficulté** et ont perdu 80 % de leur activité. Situés le plus souvent hors zones résidentielles, sur des axes de circulation utilisés par une clientèle éloignée de plusieurs km, ces points de vente ne sont plus accessibles en raison de l'interdiction depuis le 22 mars des déplacements intercommunaux. Les lieux d'achat de proximité sont gagnants, ce sont des petites surfaces avec un assortiment relativement réduit.

Les ventes en ligne de produits de grande consommation ont bondi de 82,3 % pendant cette même période, dans la tendance de la semaine précédente.

Selon une étude Coldiretti/Ixe, les livraisons à domicile ont augmenté de 97 %. Une part importante (43 %) des italiens a cessé toute sortie à l'extérieur, y compris pour les achats alimentaires. La majorité (61 %) des italiens se rend dans les magasins alimentaires pas plus d'une fois par semaine.

- Carrefour Italia : en raison de la forte demande, service d'achats en ligne réservé aux personnes qui en ont le plus besoin : personnes âgées, personnes handicapées, femmes enceintes ou avec un nouveau-né, personnes malades.
- Coop Italia : fermeture dominicale annoncée de ses 1100 points de vente les 22 et 29 mars, afin de limiter le trafic automobile et permettre au personnel de se reposer après les efforts fournis au cours des dernières semaines.

- Conad : le n°1 du groupe assure également qu'aucun problème de stock ne se pose à ce jour, même s'il peut y avoir des retards de livraison liés aux difficultés de transport. Il est opposé aux restrictions d'horaires de vente et estime que les magasins doivent rester ouverts du lundi au samedi de 8h30 à 19h00, pour permettre aux employés de retourner chez eux en utilisant les transports publics, et le dimanche jusqu'à 13h00, pour permettre aux italiens qui continuent à travailler pendant la semaine de faire leurs courses. Il est également opposé à l'interdiction de vente des produits autres que ceux de première nécessité présents dans les rayons en raison de la complexité que cela implique pour le personnel de vente et l'énervement que cela engendre chez certains clients.

IV - Consommation

A – Restauration hors foyer

La fermeture des restaurants/bar a un effet très important sur tous les secteurs alimentaires italiens. Le secteur de la restauration hors domicile couvre habituellement 35 % de la consommation alimentaire des italiens, évaluée à 231 Md€. Depuis presque deux semaines, et encore plus depuis la semaine dernière, les distributeurs/grossistes de produits alimentaires destinés à la restauration hors domicile voient leur demande chuter de 50 %. Cette demande pourrait disparaître dans quelques semaines. Un opérateur important (distributeurs de restaurant, cantines et bars) a décidé la semaine dernière de baisser les prix de 50 % de la marchandise à date de péremption proche, dans le but de contenir les pertes.

B – Consommation des ménages

Plusieurs études font état de la hausse des ventes de produits alimentaires

- Confagricoltura : les aliments les plus achetés sont ceux à longue conservation : riz (+33 %), pâtes (+25 %), conserves (+29 %), dérivés de tomates (+22 %), sauces et coulis (+19 %). Au total, les achats alimentaires se sont transférés vers les aliments à longue conservation au détriment des produits frais rapidement périssables. L'indice d'achat a enregistré en mars une flambée similaire à celle d'un mois de décembre. Les stocks alimentaires constitués dernièrement par les ménages seront utilisés dans les prochains mois et induiront probablement une baisse des consommations en avril et mai prochains.
- Coldiretti : les ventes de farine ont progressé de 80 %, induites par l'augmentation de la fabrication à domicile de pain, pâtes et pâtisseries. Les ventes de sucre ont progressé de 28 % et celles de lait UHT de 20 %, selon les données fournies par le réseau de distribution Coop. La cuisine constitue l'une des activités principales des italiens en période de confinement.
- Rapport Nielsen, lors de la semaine du 2 au 8 mars, les hausses des ventes de produits alimentaires en GDO ont été réparties comme suit : riz (+28,8%), pâtes (+29,6%), conserves de produits animaux (+19,9%) et conserves de produits à base de tomates (+32,7%). En valeur, ce sont les produits de la boulangerie qui ont connu la plus forte hausse, en particulier les pâtisseries et les biscuits. Dans les produits de base, la farine enregistre un pic (+57,5%). Dans les surgelés, les poissons (+23,0%). Les ventes de lait UHT progressent de 20,2%. Les ventes de boissons augmentent plus faiblement (+6,8%), tirées néanmoins par la bière (+10,4) et le vin (+9,6%).